

DVC 2554B (M891). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 26/2/2021.

Datation : ca 375-350, voir commentaire.

εἰ ἐν τᾷ Θ[ο]υρία μὲν᾽

τᾷ Θ[ο]υρία : par-dessous le T on distingue un O, vraisemblablement un Θ, comme si le graveur avait d'abord envisagé d'écrire ἐν Θουρία, pour finalement opter pour ἐν τᾷ Θουρία.

(Le consultant demande) s'il (est préférable de) rester à Thourioi.

Θουρία pour Θούριοι de Lucanie est connu par Thucydide. Sur le doublet αἰ/εἰ en Épire, cf. *LOD* p. 399-400 : on peut en déduire que le consultant est un Épirote qui a émigré à Thourioi, colonie athénienne et cité d'accueil par excellence, et qui se demande s'il doit y rester, peut-être à la suite de quelques désillusions. Cependant, μὲν᾽ peut avoir le simple sens d'« habiter » : dans ce cas, le consultant demanderait s'il doit émigrer à Thourioi.

L'inscription est plus récente que 2552A+2555B, qu'on a daté de ca 375-350 av. : cette période convient aussi pour 2554B, qui mêle une orthographe retardataire μὲν᾽ pour μὲν᾽ et une orthographe novatrice Θουρία pour Θουρία. Le style graphique, où toutes les lettres ont la même hauteur, correspond à cette datation. *Thêta* croisé est certes une forme archaïque, mais elle se prolonge assez tard dans le IV^e s.

Il est vain de spéculer sur l'absence ou la présence de l'article devant Θουρία, car toutes les tentatives pour expliquer l'emploi de l'article devant les noms propres ont abouti au même résultat : cet emploi est purement aléatoire. On a peut-être tort, cependant, de considérer *a priori* que la Θουρία de notre inscription est celle de Lucanie, car il existe aussi une Θουρία de Messénie, dont la mention serait surprenante ici. Pourtant, dans *CIOD* 2416A+2419B+2420B (ca 375-325), il est bien question d'une installation à Σελλασία, qui n'est distante que d'environ 40 km à vol d'oiseau de Θουρία de Messénie. Il n'est donc pas exclu que, dans notre inscription, Θουρία soit celle de Messénie, et que, dans le cadre historique complexe des relations de Sparte avec ses voisins, des consultants aient envisagé d'émigrer dans ces deux cités. Cependant, attendu que les rapports entre Dodone et l'Italie du sud sont bien connus, tandis que ceux avec le Péloponnèse sont presque nuls, on pensera plutôt à Θούριοι de Lucanie.